

Les quatre enfants Jost, une fratrie de sapeurs qui n'a pas froid aux yeux

(33/41) Dans cette famille d'Avenches, tous les enfants ont la flamme. Valérie, 24 ans, Laetitia, 22 ans, Eric, 19 ans, et Laura, 15 ans, sont tous investis au sein des pompiers.



À chacun son casque de pompier en fonction de son incorporation dans la famille Jost. Valérie et Laetitia (au centre) œuvrent au DPS, Eric au DAP et Laura aux JSP.

Sébastien Galliker Texte
Patrick Martin Photo

Notre temps libre pour votre sécurité! Au sein de la famille Jost d'Avenches, on conjugue ce slogan des sapeurs-pompiers par quatre. Ou même par cinq, sachant que le papa Pierre-Yves, ancien commandant du SDIS Broye-Vully, est toujours instructeur fédéral dans le domaine. Au sein du corps local, la famille reste toutefois fort bien représentée avec Valérie, appointée au sein du Détachement de premiers secours (DPS) d'Avenches (24 ans), Laetitia, sapeur au DPS d'Avenches (22 ans), Eric, sapeur au Détachement d'appui (DAP) d'Avenches (19 ans) et Laura, flamme 2 au sein des Jeunes sapeurs pompiers (15 ans).

C'est d'ailleurs dans le sillage du patriarcat que les enfants ont pris le mors aux dents. «Quand je le voyais partir, j'avais aussi envie d'aller sauver des gens. Je me souviens notamment qu'on allait parfois en famille pour des concours avec appareils respiratoires jusqu'en Suisse allemande», se souvient l'aînée. Elle sera donc la première à intégrer la toute jeune section des JSP d'Avenches, désormais étendue à l'échelle du SDIS régional.

Apprendre et former

Étudiante à l'Université dans le but d'enseigner les sciences, l'histoire et les mathématiques au niveau secondaire, Laetitia suivra sa sœur assez rapidement. «Du coup, je n'ai pas vraiment eu le choix», pouffe Eric. Les quatre ont même suivi une année de JSP en commun quand Laura est arrivée, alors que Valérie n'avait pas encore intégré le SDIS.

“ J'ai envie de me former au port d'engins respiratoires. ”

Eric Jost, 19 ans

“ Quand je voyais [mon père] partir, j'avais aussi envie d'aller sauver des gens. ”

Valérie Jost, 24 ans

“ Il y a eu un retour de flammes. Un sacré coup de stress, mais on a bien réagi. ”

Laetitia Jost, 22 ans

“ Les JSP, c'est l'occasion d'apprendre des choses et de faire connaissance avec plein de monde. ”

Laura Jost, 15 ans

Mais comme les aînés sont désormais formateurs bénévoles pour les JSP, toute la fratrie se retrouve lors des exercices.

«Pour moi, les JSP, c'est l'occasion d'apprendre des choses et de faire connaissance avec plein de monde», reprend Laura, toute à sa timidité de jeunesse. Dernière de la famille, elle vient de terminer sa scolarité obligatoire et débute un apprentissage d'assistante en pharmacie. Tiens, comme l'aînée de la famille, étudiante à la Haute École pédagogique à côté de son travail.

«Dès qu'il y a un problème de premiers secours à la pharmacie, on m'appelle, car mes collègues savent que j'ai été formée dans ces domaines», sourit Valérie, la plus volubile de la troupe. Électricien de formation avant d'enchaîner une formation agricole, Eric relève aussi que les JSP lui ont permis d'apprendre à gérer des équipes, ce qui l'a aidé dans son travail. Et Laetitia de vanter encore l'esprit d'équipe et la solidarité.

Autant d'atouts que les Jost mettent désormais au service du SDIS Broye-Vully, dans leurs affectations respectives. «Je me souviens de ma première intervention en 2017 pour des inondations. Mais l'événement qui m'a le plus marqué

est lorsque j'ai aidé cinq personnes et leurs deux chats à sortir d'un appartement en feu, dans le secteur du Pré-Vert», reprend Valérie, membre du détachement de premier secours (DPS).

Laetitia aussi a pu mettre ses acquis à l'épreuve lors de l'incendie d'un hangar à bateaux, du côté de Cudrefin. «Il y a eu un retour de flammes. Un sacré coup de stress, mais on avait bien réagi en protégeant la zone et nous-mêmes avec un jet d'eau diffus», se souvient la cadette, qui se verrait bien grader dans le futur.

Intégrer directement un SDIS

Après deux ans de formation au détachement d'appui avenchois (DAP), Eric se voit pour sa part rejoindre ses deux aînées au DPS. «J'ai envie de me former au port d'engins respiratoires», glisse le jeune homme qualifiant son rôle actuel de «sous-fifre». Quant à Laura, elle devrait décrocher sa flamme 3 courant 2023, soit le sésame permettant d'intégrer directement un SDIS à ses 18 ans révolus sans passer par le cours de formation obligatoire.

À eux quatre, les Jost cumulent donc cours de cadre, cours de formation, exercices de leurs affectations respectives ou

encore cours de roulage. Échelles, éclairage, inondations ou sauvetage, tous ont aussi leurs domaines de prédilection. «Quand on aime, on ne compte pas», glissent les Broyards, qui incarnent une relève importante pour les pompiers vaudois à l'heure de la crise des vocations.

Dix pour cent des besoins

Sur 1400 JSP ayant suivi cette formation depuis 2015, 600 ont terminé le cursus et 125 sont toujours incorporés actuellement, soit 26% du total. «Il nous est impossible par contre de dire s'ils restent plus longtemps que les pompiers formés par la voie traditionnelle du cours de formation sur deux jours. Les JSP intègrent les SDIS à leurs 18 ans, mais leur situation personnelle peut évoluer quelques années plus tard», commente Dominique Perrin, inspecteur cantonal adjoint à l'Établissement d'assurance contre l'incendie et les éléments naturels du canton de Vaud (ECA).

Chaque année, 500 à 600 nouvelles recrues sont nécessaires pour que les pompiers vaudois conservent des rangs suffisamment fournis. Une cinquantaine provient des JSP, soit désormais 10% des besoins. «Le recrutement de pompiers

volontaires est un challenge constant et les JSP représentent une filière intéressante et en progression. Mais on ne peut pas non plus tout miser sur les JSP», reprend Dominique Perrin. Au niveau romand, un label se met ainsi en place pour encourager les employeurs à plus de flexibilité avec leurs collaborateurs qui s'engagent comme pompiers, notamment s'ils doivent intervenir pendant les heures de travail.

Pour le responsable, l'avantage des petits pompiers passant dans les rangs des actifs est qu'ils sont déjà formés. «Un moment donné, on a même envisagé de pouvoir les initier à la formation respiratoire sur la fin du cursus», lâche encore Dominique Perrin.

Fiers de porter l'uniforme des pompiers, les Jost ne s'arrêtent pas en si bon chemin. Avant Eric, ses deux aînées ont effectué leur école de recrues. Et Laura s'y voit déjà! Le costume de La Lyre d'Avenches leur sied aussi à merveille. Dans le sillage du papa, les enfants garnissent les rangs des cuivres et des tambours. Et quand il leur reste encore un peu de temps libre, ils s'engagent encore volontiers pour la société de gymnastique ou de jeunesse locale.